

Charles DIDIER (1887-1920)

Tous les camarades qui, au cours de leurs années d'étude, ont pu connaître Charles DIDIER, ont été péniblement affligés par l'annonce de sa mort survenue après une courte maladie.

Les marques de sympathie nombreuses qui ont été prodiguées à sa famille, lors de son inhumation, le 3 mars dernier, montrent combien-le jovial et loyal garçon que nous avons connu à l'Ecole avait su se faire apprécier dans le milieu où il vivait.

Né à Romans, le 4 août 1887, DIDIER rentra à l'Ecole après avoir fait ses études à l'institution des Maristes et au Collège de Romans. A sa sortie de l'Ecole, en 1907, il fit un stage à l'Entreprise des Travaux Publics François à Marseille. Ce n'est qu'après son service militaire, qu'il effectua à Briançon, dans l'artillerie lourde, qu'il vint prendre la tête de la Maison que dirigeait son Père.

Les Etablissements DIDIER, au moment où notre regretté camarade en prit la gérance s'occupaient de la fabrication du matériel pour entrepreneur de travaux publics et avaient la concession départementale du cylindrage des routes. Charles DIDIER abandonna cette dernière branche afin de consacrer plus entièrement son activité à la construction du matériel.

Son intelligence et ses hautes aptitudes commerciales lui firent rapidement conquérir un nom dans cette industrie. Soumissionnaires de grosses fournitures, principalement au Maroc et dans; nos colonies, ses appareils de cylindrage et d'arrosage furent bien vite appréciés des agents des Ponts-et-Chaussées.

Tout d'abord interrompue au début de la guerre, la marche de l'usine fut reprise lorsque notre camarade fut mobilisé à Romans pour assurer les fournitures de tonneaux pour l'Administration du Génie. C'est alors que DIDIER présenta et fit accepter par les services compétents un tonneau-filtre de son invention destiné à permettre le ravitaillement des troupes en eau potable en écartant tous risques de contagion. A l'heure actuelle, après un moment d'arrêt provoqué par le manque de matières premières, son industrie reprenait toute son activité et un avenir brillant s'ouvrait devant lui.

Les dernières années de notre camarade ont été marquées par de bien dures épreuves : la mort de son frère cadet, tué dans accident de chemin de fer de Modane suivie bientôt par le décès de ses deux premiers enfants lui furent une série de coups bien douloureux.

Il disparaît alors qu'un troisième enfant était venu au mois de janvier rendre un peu de joie à ce foyer que le deuil cruel qui vient de les frapper jette de nouveau dans la consternation.